

Mail Steam Company. Ce steamer est de telle dimension qu'après son achèvement il dépassera en longueur et en largeur, tous les navires actuellement sur le globe, abstraction faite du *Great-Eastern*.

Ce steamer mesurera 370 pieds anglais en longueur, 32 pieds de profondeur. Il arrimera 1,200 tonneaux de charbon et filera 20 milles par heure. Il pourra transporter 700 passagers. Un des salons sera assez grand pour contenir deux cent cinquante personnes. L'époque du lancement de ce navire est fixée au 21 courant. Il fera le service entre Galway et New-York. Les constructeurs se sont engagés à construire un autre navire de même dimension pour cette compagnie.

— Un journal de la Caroline du Sud, nous apporte l'histoire suivante :

A trente milles de Wilmington, vivaient trois braves garçons nommés Barham, Stone et Gray, sur les bords de la rivière Nord-Est. Il y a quelques jours, ils descendirent à Wilmington dans une grande embarcation à rames qu'ils amarrèrent le long du quai. Cela fait, ils se donnèrent bon temps en ville; puis, l'heure étant avancée et la nuit noire, ils se rembarquèrent, les idées passablement embrouillées par suite de leurs fréquentes libations.

Pour continuer la fête, ils eurent même la précaution d'embarquer avec eux une cruche de whiskey, destinée à soutenir leurs forces dans la longue course à la rame qu'ils avaient à faire pour regagner leur logis. Ils se mirent donc à l'œuvre avec courage, et puisant fréquemment une nouvelle énergie dans la cruche reconfortante.

A la première lueur de l'aube, selon leurs calculs, ils devaient être dans le voisinage de leur résidence. Aussi, lorsque à travers les brouillards du matin, ils prirent distinguer une maison, Stone prit la parole, et s'adressant à Barham :

— Eh bien ! vieux brave, voilà que nous approchons enfin de la maison.

Barham, aux trois quarts endormi, se souleva sur son séant, promena un regard étonné autour de lui, et répondit :

— Si c'est là ma maison, quelqu'un doit en avoir mis d'autres tout autour depuis hier que je l'ai quittée. En tous cas, approchons-nous du quai, et je débarquerai pour reconnaître où nous sommes.

Darham débarqua, en effet, fit ses observations, et revint promptement en flageolant, par l'effet de l'étonnement autant que sous le poids de l'ivresse.

— Que je sois brûlé vif, dit-il, si ce n'est pas encore la Wilmington.

Cette nouvelle extraordinaire jeta un peu de lucidité d'idées aux trois compagnons, et la découverte qu'ils firent acheva de les dégriser.

En détachant leur canot du quai, cinq ou six heures auparavant, ils avaient oublié de démailler une corde de l'arrière fixée à une bouée. Ils avaient ainsi ramé toute la nuit avec un ardeur infatigable, sans s'apercevoir qu'ils ne bougeaient pas de place !!!

VARIÉTÉS.

SINGAPORE.

Nous empruntons à la *Patrie* la correspondance suivante, datée de Singapore, le 17 février :

« J'ai passé toute la matinée à parcourir la ville, entrant dans les maisons, visitant les bazars chinois et les quais. Grâce à l'amabilité et à l'intelligence d'un compatriote qui s'est mis à ma disposition pour guider mes pas, j'ai pu voir beaucoup en peu de temps.

« Je vous ai dit, dans ma précédente lettre, que Singapore n'était nullement entourée de fortifications ou de canons. En revanche, les quais sont entourés de ces engins de guerre, que plusieurs commerçants anglais vendent aux pirates malais ou chinois, comme toute autre marchandise. Je dois ajouter que si le commerce anglais vend toute espèce d'armes et de munitions de guerre, la marine anglaise ne lui se échapper aucune occasion de s'en emparer en donnant la chasse sur mer à ces pirates, qui trouvent leur refuge dans Singapore même.

« La population chinoise de Singapore m'a fort étonné : au lieu de voir des magots, assis les jambes croisées, s'élevant gravement ou aspirant silencieusement la fumée de l'opium et du bétel, je n'ai rencontré que des gens actifs, affairés.

« Notre consul français, M. Lagorce, me disait qu'aucune nation ne s'entendait mieux au grand commerce d'exportation, comme au petit commerce de détail, et qu'un grand nombre de Chinois avaient réalisé ici des fortunes considérables à force d'habileté et de persévérance. Ce sont encore les Chinois qu'on trouve à la tête des maisons de banque et des vastes exploitations agricoles. Chaque jour les grands arbres des forêts séculaires tombent sous la hache du Chinois pour faire place à d'immenses champs cultivés. Presque tous les Chinois qui se livrent à la culture des terres viennent de la province Fo-Kien, qui renferme la population la plus robuste du Céleste-Empire. Si les habitants de cette province sont naturellement portés vers l'agriculture, il est vrai de dire qu'ils sont attirés par ses avantages que le gouvernement anglais leur accorde pour défricher les terres. Ainsi, ils sont exemptés de toute redevance pendant les deux premières années, et ne paient qu'une taxe minime pendant les vingt années suivantes.

« A Singapore, comme à Ponto-Penang, tous les chevaux des palanquins sont conduits à la main par des serviteurs nus ou demi-nus, qu'on appelle saps, et qui sont de misérables Bengalis ou des Hindous de la côte de Malabar. La plupart des chevaux dont on se sert ici pour le service des palanquins ou voitures, sont des poneys de race persane, noirs comme l'ébène, petits, mais vifs et vigoureux.

« Le climat n'est pas insalubre, mais les chaleurs excessives qui y règnent presque toute l'année en rendent le séjour presque intolérable aux Européens.

« En entrant dans l'appartement qui m'était destiné, j'ai trouvé tout le confort désirable. Un domestique indien, vêtu d'une longue tunique blanche, les jambes nues et ornées d'anneaux d'or, attendait silencieusement mes ordres. Sur une table où tout était préparé pour écrire, il avait disposé un plateau chargé de rafraîchissements.

« Après avoir absorbé coup sur coup plusieurs grands verres d'une boisson acidulée et fort agréable, je me couchai aussitôt sur une natte de palmier. Le domestique me couvrit avec soin d'un large moustiquaire et se retira vers l'entrée de la chambre, attendant mes ordres, pendant qu'un jeune Chinois ne cessait d'agiter un large éventail pour renouveler l'air.

« Dans toutes les habitations des commerçants anglais ou américains, il y a des domestiques indous ou chinois qui ne font pas d'autre service que d'agiter des éventails ou la *panka*, grand vélin attaché à la partie supérieure de chaque appartement.

« A toutes les ouvertures qui servent de fenêtre il n'y a aucune croisée, mais seulement des stores qui interceptent les rayons du soleil et permettent à l'air de circuler librement.

« J'ai visité avec intérêt quelques pagodes et mosquées qui s'élevaient à côté des églises et des chapelles. De tous les édifices religieux, le plus élégant et à la fois le plus somptueux est la pagode chinoise, pour laquelle les bouddhistes dépensent des sommes considérables. Ici, la liberté religieuse est complète; catholiques, anglicans, musulmans, bouddhistes et autres, pratiquent leur culte avec une égale protection.

« L'aspect des rues de Singapore, pendant la nuit, est des plus tristes; au silence profond qui y règne, on croirait que la ville est déserte. Pas de bruit, pas une lumière, si ce n'est celle d'une lanterne que tient au bout d'un bâton un Chinois attardé.

« Nos beaux cafés de France sont remplacés par quelques établissements ouverts toute la nuit; affreux bouges à peine éclairés, où hommes et femmes de basse classe, la plupart malais, se livrent à la passion effrénée de l'opium, qu'ils fument des journées et des nuits entières. Tous ces individus, d'une maigreur effrayante, hébétés, inspirent au voyageur un profond sentiment de dégoût.

« Nous partons aujourd'hui pour Hong-Kong, où nous n'arriverons pas avant quinze jours. Nous n'irons pas directement à Sang-Haï; l'amiral Page, étant en rade à Hong-Kong, nous prendra à son bord pour nous conduire à Canton, qui se trouve à six heures de marche de la possession anglaise en remontant le Tchou-Kiang.

« En ce moment, nous sommes sous l'équateur; la chaleur est accablante; le thermomètre marquait 37 degrés. Mais ce soir, après avoir doublé la pointe de Malacca, nous ferons route vers le Nord. A cette époque de l'année, la température n'est pas très-élevée en Chine; nous arriverons donc dans un bon moment; nous avons besoin d'un peu de fraîcheur pour nous remettre de la chaleur tropicale qui, depuis un mois, ne nous a pas quittés et nous a brûlé le sang. A bientôt de Hong-Kong. »

Plusieurs personnes mal renseignées prétendent que le sieur Bonaventure Nuyts a contracté une dette envers M. Casiodore Hespel.

Pour faire cesser ce bruit calomnieux, M. Nuyts croit devoir faire publier l'attestation suivante :

« Le soussigné reconnaît que M. Bonaventure NUYTS ne lui doit rien. »
Roubaix, 5 avril 1860.

1912) » Casiodore HESPEL. »



La nombreuse clientèle que M. ALPHONSE BARAT, pédicure expert de Lille, s'est acquise à Roubaix et à Tourcoing, l'oblige à se rendre dans ces localités deux fois par semaine (le lundi et le vendredi).

Inventeur d'un traitement spécial pour la guérison de toutes les affections des ongles, M. Alphonse Barat peut citer parmi les cures heureuses qu'il a faites, un grand nombre de personnes notables de Lille, Roubaix et Tourcoing, à qui il a évité la cruelle nécessité d'arracher les ongles.

On est prié de remettre les adresses :
A Roubaix, chez M. Escuy, coiffeur, rue Nain;
A Tourcoing, hôtel du *Cygne*, sur la Place;
A Lille, rue Saint-Etienne, 31. (1903)

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

EN VENTE CHEZ J. REBOUX
20, Rue Neuve, Roubaix :

LOI

SUR L'ORGANISATION MUNICIPALE

du 5 mai 1855

(PRONULGUÉE LE 9 MAI 1855)

FOIRE DE ROUBAIX.
THÉÂTRE DES AMATEURS

Situé sur la place de la Mairie.

(DIRECTION DE M. J. COUVREUR)

Jeu 3, spectacle à 7 h. 1/4 :

1. LA DINDE TRUFFÉE, vaudeville en un acte.
2. LA DERNIÈRE NUIT D'ANDRÉ CHÉNIER, monologue dramatique en vers.
3. LES PREMIÈRES ARMES DE RICHELIEU, comédie-vaudeville en 2 actes.

Prix des places : Places réservées (stalles), 2 f.; parquet, 1 f. 50 c.; galeries, 1 f.; amphithéâtre, 60 c.; parterre (assis), 60 c.

MÉRINOS FRANÇAIS
ORLÉANS
PARAMATAS
à prix de fabrique.

40 POUR CENT EN-DESSOUS DES PRIX ORDINAIRES

DRAPS & NOUVEAUTÉS
POUR PANTALONS
GRAVATES, COLS
& GILETS

OUVERTURE

D'UN

NOUVEAU DÉPÔT DE DRAPS

A LA VILLE DE VERVIERS, RUE DES CHAPELIERS, 22, TOURNAI

MAISON AUG. CAZY & Cie.

Les habitants de la ville de Tournai et des environs sont informés que les sieurs AUG. CAZY et Cie, viennent d'ouvrir un nouveau dépôt de DRAPS et NOUVEAUTÉS à 30 et 40 p. 100 en-dessous des prix ordinaires; les marchandises, arrivant directement de la fabrique avec les prix marqués en chiffres connus, seront livrées de première main avec un minime bénéfice et vendues de confiance au comptant, évitant par là les pertes éventuelles dans les crédits, les bénéfices des maisons de gros, les frais de commis-voyageurs et bénéfices de détaillants, ce qui fait une différence réelle de 30 à 40 pour cent au profit du consommateur. — Il est de l'intérêt des familles de visiter les magasins et de s'approvisionner dans les immenses assortiments de la Maison AUG. CAZY et Cie.; la vue et l'usage des marchandises prouveront, mieux que tous les raisonnements, les avantages qu'offre cette maison.

Aperçu de quelques articles vendus à la grande mesure de 6m74, garantis bon teint et pure laine.

Drap noir, grande largeur	2.25	2.50	2.75	3.00	verses, tels que bleu, vert, brun,					Assortiment considérable de richesses anglaises, fran-
Id. première communion	3.50	4.00	4.75		olive, à	3.75	4.50	5.50	6.50	çaises et indigènes p' pantalons, à 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 11.50.
Id. de dames	3.50	4.00	5.00		Id. qualité extra	8.50	9.50	10.50		Haute nouveauté pour gilets en tous genres, depuis 2, 3, 4, 5,
Id. royal p' habits et paletots	5.00	6.00	7.50		Cuir Marengo à	5.75				6, 7, 8 à 10.50.
Cachemire croisé	4.00	5.50	6.00	7.50	Id. gris gendarme à	7.50				Vaste collection de cravates en toutes couleurs, depuis 50 c.,
Drap de soie croisé, extra fin	7.50	8.50	9.50		Satin laine de couleurs, p' pantalons 3.00 4.50 5.50 6.50 7.50					1, 2, 2.25, 2.50, 3, 4 jusqu'à 8 fr.
Id. de cour et impérial	8.00	9.00	9.75	10.50	ÉTOFFES HAUTE NOUVEAUTÉ pour pantalons et paletots.					Gilets piqué anglais, poil-de-chèvre, cachemire, soie, haute nou-
Cuir laine et satin laine p' pantalons	3.50	4.50	5, 6, 7, 8		Id. id. pour burnous de dames.					veauté, et généralement tout ce qui se fait de plus nouveau.
Satin laine extra	9.00	9.50	10.50		Grand assortiment d'articles pour costumes complets, tels que					MÉRINOS et SATIN FRANÇAIS, PARAMATAS, ORLÉANS,
Id. p' première communion	5.00	6.00	7.50		twine, satin mêlé, casimir poudré, côtelé, pointillé; quantité					depuis 60 c. jusqu'aux plus belles qualités.
Draps bronze et autres couleurs di-					de tissus et dessins nouveaux, à f. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10.50.					ALPAGAS ANGLAIS noir, uni et broché, pour robes.

Satin Chine, soie noire et une infinité d'autres articles dont le détail serait trop long. — Rien n'a été négligé pour compléter cet assortiment de marchandises supérieures. Grande spécialité de draps fins et satin noir, provenant des premières fabriques de l'étranger et du pays, qualité supérieure, fr. 10.50, 11.50, 12.50, 13 à 16. Vastes assortiments de foulards des Indes et autres, depuis fr. 2.10, garantis pure soie. Velours de Lyon, noir et couleurs, à prix divers.

AVIS TRÈS IMPORTANT. — La maison AUG. CAZY et Cie, défiant toute concurrence et voulant offrir à l'acheteur toutes les garanties possibles, accorde dix jours pour échanger, sans aucune perte, toutes marchandises qui ne conviendraient plus, et même en rembourser le montant aux personnes qui en témoigneraient le désir. Chaque objet est revêtu d'une étiquette de prix fixe marqué en chiffres connus, d'un cachet portant le nom, le numéro d'ordre, le numéro de fabrique et la garantie de la désignation. — Le numéro d'ordre et la désignation sont reproduits sur la facture, de sorte que l'acheteur a toute sécurité pour le prix et la qualité de la marchandise qu'il achète ou qu'il échange. — Aucune personne n'étant chargée de la vente de nos marchandises, on est prié de s'adresser directement au dépôt RUE DES CHAPELIERS, 22, PRÈS LA GRANDE-PLACE, A TOURNAI.